Lettre des Amis
LE BULLETIN DES QUAKERS EN FRANCE

La Paix et les justices

Au début du mois d'août, à Vanderbijlpark, près de Johannesburg, en Afrique du Sud, quelque 500 Amis venant de 53 pays et représentant 95 assemblées annuelles, groupes de culte et organisations quakers se sont réunis à l'occasion de l'Assemblée plénière mondiale, organisée par le FWCC (Comité mondial des Amis) et les Amis de l'Afrique australe. La moitié d'entre eux ont rejoint l'Assemblée en ligne, de manière individuelle et organisée dans 50 *hubs* à travers le monde. Comme indiqué dans le précédent numéro de la Lettre des Amis, un *hub* a été organisé en France au Centre quaker à Congénies. Le thème de la Plénière : « Vivre l'esprit d'Ubuntu : Répondre avec espérance à l'appel de Dieu à chérir la création et les uns les autres ». L'épître explique : *Ubuntu est un mot zoulou qui évoque la puissance et le travail incessant de l'Esprit Saint entre nous, nous permettant d'aller au-delà de nos individualités et de comprendre que « je suis parce que nous sommes ». Nous avons tous été mis au défi de trouver un équilibre guidé par l'Esprit entre la parole et l'écoute, entre l'action et la contemplation, entre l'action et le simple fait d'être.* La Plénière a été ancrée dans le contexte du parcours douloureux et turbulent du pays hôte et inspiré par la résilience remplie d'Esprit des hôtes sud-africains, émergeant des luttes du passé.

Des voies d'avenir guidées par l'Esprit ont été discernées pour honorer l'engagement envers les trois thèmes interconnectés. Afin de mieux comprendre comment ce rassemblement capital a été organisé, nous avons demandé à un ami néerlandais membre du comité d'organisation de nous donner un aperçu des préparatifs qui ont eu lieu pendant plus de deux ans.

Parmi les trois thèmes principaux de la Plénière mondiale — communauté/ubuntu, réparation des injustices historiques et actuelles, et souci de la création - des exemples d'action et de réflexion qui ont été entrepris récemment par les quakers sont reflétés dans les articles ci-après. Sur la *communauté*, que ce soit par le partage de recettes lors de notre semaine familiale à Congénies ou le thème de la tolérance et de l'ouverture envers d'autres groupes, basé sur les écrits du philosophe Michel de Montaigne à la réunion transfrontalière, ainsi qu'à notre propre Assemblée annuelle ; être des *acteurs du changement* pour réparer les injustices historiques, dans les articles sur Bayard Rustin et le rôle des quakers dans la nomination des candidats au prix Nobel de la paix ; et *prendre soin de la création* dans un blog sur l'importance de l'autonomisation des femmes dans la lutte contre le changement climatique et le rapport sur la *Jahresversammlung* (Assemblée annuelle) de nos voisins quakers à l'est.

Si la paix ne figure pas au premier plan parmi les thèmes de la Plénière mondiale tenue en Afrique du sud, le document *Tapisserie* rappelle : *Sans justice - justice climatique, justice raciale, justice sociale, justice économique - il ne peut y avoir de véritable paix.*

LA LETTRE DES AMIS DE L'HIVER 2024

Les femmes et la lutte contre le changement climatique - *Doreen Hosking*	2
Prix Nobel de la Paix attribué aux Hibakusha - *Dale Andrew*	3
Bayard Rustin : quaker extraordinaire - *Katherine Humphries*	4
L'Apologie de Robert Barclay : qui, quoi et pourquoi ? - *J. Séguy et R. Grant*	5
L'Assemblée annuelle à la (mais pas en) Solitude - *Sabrina Calvo*	7
La Réunion plénière mondiale quaker en Afrique du Sud - *Kees Nieuwerth*	8
Le document *Tapisserie*	9
« Lève-toi… et marche ! » - *Isaac Leaver*	11
Rencontre transfrontalière 2024 : « Comment vivre » - *Kim Chevalier*	12
L'histoire de la réunion transfrontalière - *Kim Chevalier*	13
Livre de recettes quaker - *Amy Cooke*	14
Coup de jeune pour l'assemblée annuelle allemande - *Andreas Schulze*	15
Journée des secrétaires / Cours en ligne ce printemps / Photo de l'Assemblée annuelle	16

Les femmes et la lutte contre le changement climatique

L'autonomisation des femmes est essentielle pour sauver notre planète

J'ai récemment animé un atelier à Congénies sur le thème « Prendre soin de notre monde », au cours duquel nous avons discuté des nombreuses menaces interconnectées qui pèsent sur la vie de notre planète. L'une des menaces que nous avons identifiées est le manque d'autonomisation des femmes. Il s'agit d'un facteur important qui entrave la lutte contre le changement climatique. J'ai donc voulu examiner pourquoi l'autonomisation des femmes est essentielle dans notre quête d'un avenir plus durable.

La moitié de notre population est composée de femmes et, pour progresser, nous avons besoin de toute leur sagesse et de toutes leurs capacités. Pourtant, elles sont souvent exclues des discussions sur la voie à suivre. Il est important de leur donner de l'autonomie et les compétences nécessaires pour contribuer à l'avènement d'un monde différent.

Les femmes, en raison de leurs responsabilités familiales, sont souvent plus proches des problèmes et peuvent donc contribuer en connaissance de cause à la recherche de solutions. Pour ce faire, nous devons les aider à trouver le pouvoir et l'autonomie nécessaires pour faire les premiers pas.

Grâce à l'accès à l'éducation et au planning familial, les femmes ont la possibilité de choisir le nombre d'enfants qu'elles souhaitent avoir et de contrôler le moment de l'accouchement. La recherche montre qu'avec ce soutien, elles auront moins d'enfants plus tard dans leur vie. Le ralentissement de la croissance démographique soulage les écosystèmes, ce qui permet aux ressources de se remettre de leur surexploitation. Les femmes doivent avoir le choix. Des familles moins nombreuses leur permettront de mener une vie meilleure et plus productive sur le plan économique, d'éduquer leurs enfants et de contribuer à la vie de leur communauté. Cette approche a connu un succès incroyable au cours des soixante dernières années, puisque le nombre moyen d'enfants par femme dans le monde a été réduit de plus de moitié.

Malheureusement, il n'existe pas encore suffisamment de services de planification familiale de qualité. Il faudra également du temps pour que l'augmentation de la population mondiale diminue en raison de l'amélioration des soins de santé, qui permet à un plus grand nombre d'enfants de survivre jusqu'à l'âge adulte. Nous sommes sur la bonne voie.

L'agriculture est un autre exemple où, si les femmes bénéficiaient du même soutien que les hommes, cela aurait un impact sur l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci. Les femmes sont responsables d'environ la moitié de la production alimentaire mondiale. Cependant, leur production est inférieure d'un tiers à celle des hommes,. Parmi les obstacles confrontés, elles reçoivent moins de soutien que les agriculteurs masculins et ont moins accès à la terre, aux prêts et aux machines.

Très peu de femmes sont propriétaires de leurs terres et beaucoup sont incapables d'adapter leur environnement pour faire face au changement climatique. Souvent, elles ne

Photo par Ives, Unsplash

sont pas impliquées dans les conversations relatives à la prise de décision. Ainsi, bien qu'elles fassent le travail et comprennent la terre, elles ne peuvent pas décider de la meilleure façon d'aller de l'avant. Si les femmes pouvaient produire autant que les hommes, ce surplus permettrait de nourrir entre 100 et 150 millions de personnes supplémentaires. Cela réduirait la pression sur la déforestation pour augmenter les terres agricoles, ce qui est l'un des principaux facteurs du changement climatique.

Un autre domaine où les femmes pourraient apporter une contribution majeure est celui de la gouvernance féminine. Nous savons qu'une meilleure éducation des femmes se traduit par un plus grand nombre de femmes politiques. Le leadership des femmes dans les communautés et la politique conduit généralement à de meilleures lois. Les législateurs féminins sont généralement plus favorables aux dépenses de santé et d'éducation, et moins enclins aux guerres.

Des recherches menées indiquent que les femmes dirigeantes sont plus susceptibles de soutenir l'action climatique et la durabilité. Par exemple, les pays où les femmes sont plus nombreuses au Parlement sont plus enclins à ratifier les traités environnementaux et à adopter des politiques de lutte contre le changement climatique. Les femmes dirigeantes dans les entreprises privées sont également essentielles. En soutenant les femmes en tant que scientifiques, techniciennes, investisseuses et chefs d'entreprise, nous augmenterions les chances de faire avancer les solutions climatiques.

Je suis convaincue que les femmes pourraient apporter une contribution considérable au défi du changement climatique si on leur en donnait la possibilité. Changer nos propres attitudes à l'égard des femmes autonomes serait certainement utile !

—Doreen Hosking

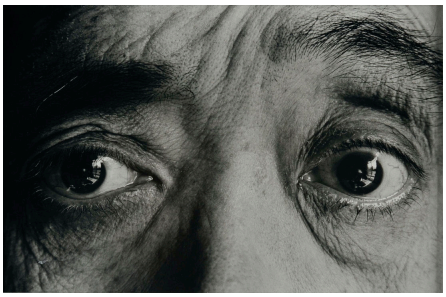
L'auteure maintient le blog https://agrandmothersdream.com

Prix Nobel de la Paix attribué aux Hibakusha

Les quakers ont un rôle dans la nomination des candidats

En octobre, le Comité norvégien a décerné le Prix Nobel de la Paix 2024 à Nihon Hidankyo, l'organisation des survivants des bombes atomiques larguées par les Américains le 6 et le 9 août 1945 sur Hiroshima et Nagasaki. Ces survivants se nomment les Hibakusha. Ils luttent pour la mémoire de l'horreur des quelques 120 000 tués et autant de brûlés et de mutilés par la radiation des bombes. Leur organisation, fondée en 1956, a œuvré sans cesse pour que la bombe atomique larguée sur Nagasaki soit la dernière. Le comité norvégien a voulu reconnaître « les efforts en faveur d'un monde exempt d'armes nucléaires » et le fait d'« avoir démontré, par des témoignages, que les armes nucléaires ne doivent plus jamais être utilisées ».

Le Comité Nobel norvégien a, à plusieurs reprises, récompensé des individus ou des organisations œuvrant pour l'abolition des armes nucléaires. Le plus récemment c'était en 2017 avec le prix décerné à ICAN (*Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires*) pour son travail visant à attirer l'attention sur les conséquences humanitaires catastrophiques de tout recours aux armes nucléaires et pour ses efforts novateurs en vue de parvenir à une interdiction de ces armes fondée sur un traité. Ce traité est depuis janvier 2022 en vigueur et fait donc partie du corpus du Droit international. Aujourd'hui, 73 États ont ratifié le Traité et 94 autres États l'ont signé. Aucun des pays membres du « club nucléaire » n'a engagé le processus. Le Comité Nobel a souligné la méthode de travail remarquable de Nihon Hidankyo : les campagnes d'éducation basées sur les témoignages historiques et les expériences personnelles, dans le but d'établir et de renforcer le tabou nucléaire, c'est-à-dire une norme internationale puissante, stigmatisant l'utilisation des armements nucléaires comme moralement inacceptable. Si la récompense est arrivée en ce moment, c'est sans doute, comme le comité le



TOMINAGA Hatsuko
1914-2002/Hiroshima Hibakusha
Les taches blanches dans ses yeux sont des cataractes atomiques.
(1977, Eba, Hiroshima MORISHITA Ittetsu)

fait remarquer, qu'il est alarmant de constater que les pays nucléaires modernisent (*) et améliorent leurs arsenaux et certains menacent d'utiliser des armes nucléaires dans les guerres en cours. En d'autres termes, ce tabou nucléaire s'effrite.

Agés de plus de 80 ans, les Hibakusha ne seront plus parmi nous encore longtemps, mais en développant une forte culture de la mémoire, les nouvelles générations au Japon transmettent leur message, y compris dans leurs campagnes à travers le monde : ils ont été sponsorisés plusieurs fois en France et Friends House London a parrainé une délégation d'Hibakusha l'été dernier. Ils s'engagent ainsi à maintenir et à renforcer le tabou nucléaire.

Et les quakers dans toute cette histoire ? La procédure de nomination pour le prix Nobel de la paix est soigneusement codifiée par Oslo. Outre quelques personnes du gouvernement, y compris les membres des parlements suédois et norvégien, les lauréats précédents du prix de la paix peuvent soumettre des noms, conformément aux critères d'attribution du prix. Quaker Peace and Social Witness (QPSW), de Britain Yearly Meeting, le successeur du Friends Service Council, et l'American Friends Service Committee, qui ont reçu conjointement le prix Nobel de la paix en 1947 pour leur travail de secours et de reconstruction pendant les deux guerres mondiales, collaborent dans un groupe de travail qui vise à proposer une nomination pour le prix Nobel de la paix. Un calendrier strict doit être respecté : le groupe de travail reçoit des propositions au cours des cinq premiers mois de l'année qui font ensuite l'objet d'une recherche minutieuse afin de s'assurer qu'elles sont conformes aux critères du Comité Nobel et aux critères quakers convenus. A l'automne, une liste courte de candidats est établie que le groupe passe au crible. Le nom du candidat quaker retenu est envoyé à Oslo avant la fin du mois de janvier, quand le candidat quaker est annoncé dans un communiqué de presse. Les nominations peuvent être répétées, si le candidat n'est pas celui sélectionné par le comité norvégien. Par exemple, Hélder Câmara, archevêque au Brésil et apôtre de la théologie de la libération pendant la dictature brésilienne, a été proposé par les quakers en 1974 et 1975, (il n'a jamais reçu le prix en raison de l'opposition de membres conservateurs au Parlement norvégien). La nomination la plus connue du groupe de travail conjoint quaker est sans doute celle de Martin Luther King, mise en avant en 1963 et de nouveau en 1964. Une nomination couronnée de succès cette même année quand on discerne à MLK le prix Nobel de la paix. L'évêque sud-africain Desmond Tutu a été proposé par les quakers en 1981 et 1982, et devient lauréat en 1984. Jimmy Carter est le candidat des quakers en 1992 et 1997 et reçoit le prix en 2002.

Et qui a été nominé en 2005 et à nouveau en 2011 par les quakers ? Ce n'est autre que le Nihon Hidankyo, l'organisation représentant les Hibakusha, les survivants des bombes atomiques américaines larguées sur Nagasaki et Hiroshima en 1945.

—Dale Andrew

(*)Le gouvernement actuel en France, dans le budget pour les armements nucléaires, propose de doubler, passant de 3,5 (2017) à 7 milliards euros en 2025.

Bayard Rustin : quaker extraordinaire

Apôtre du militantisme non-violent et collaborateur de Martin Luther King

Peut-être comme moi, vous n'avez entendu parler de Bayard Rustin que récemment. J'ai appris l'existence de cette personne extraordinaire grâce aux pages Facebook du Black Quaker Projet ou à travers d'un biopic portant son nom sur Netflix.

Bayard Rustin était américain, noir, musicien, ouvertement gay, activiste engagé pour les droits civiques et quaker.

Il est né le 17 mars 1912 à Westchester dans l'État de Pennsylvanie. Il a été élevé par ses grands-parents, et sa grand-mère était quaker et membre du National Association for the Advancement of Colored People (NAACP). Les dirigeants du NAACP étaient des invités fréquents dans la famille Rustin.

Bayard a commencé son militantisme jeune. Lorsqu'il était étudiant, il a organisé une grève estudiantine pour protester contre la mauvaise alimentation dans sa faculté, à la suite de quoi, on lui a demandé de quitter l'établissement. En 1937, il est parti vivre à New York avec sa sœur et a étudié pour devenir enseignant. Toujours à New York, il rejoint le Young Communist League, dont il est membre pendant quelques années, et a participé en même temps à une formation d'activistes auprès de l'American Friends Service Committee (AFSC). En 1941, il a quitté le camp communiste et rejoint le Fellowship of Reconciliation (Mouvement international de la Réconciliation, une organisation pacifiste inter-religieuse). Il est devenu en outre un des fondateurs et le secrétaire du Congress of Racial Equality (CORE).

En 1943, Bayard a refusé de s'inscrire sur la liste du recensement militaire et en conséquence a été condamné à trois ans de prison.

Ensuite avec l'AFSC et le FOR, Bayard parcourait le pays pour lutter contre le racisme. Au nom du CORE, il a organisé un Voyage de la Réconciliation qui rassemblait les blancs et les noirs pour mettre fin à la ségrégation dans les transports publics, quelques années avant l'action de Rosa Parks. Ce mouvement allait servir de modèle pour les Freedom rides où les militants du mouvement des droits civiques testaient les lois ségrégationnistes dans les états du sud. En 1947 il a été arrêté et condamné de nouveau et a passé 22 jours dans un « chain gang » (un groupe de prisonniers enchaînés ensemble et contraints d'effectuer des travaux pénibles). Par la suite, il a écrit un article décrivant cette punition, qui a contribué à la bannir dans l'État de la Caroline du Nord.

Il a encore fait de la prison en 1953 suite à une arrestation pour des rapports homosexuels en Californie. En conséquence, il a perdu ses postes au FOR et au CORE. Les opposants des mouvements pour les droits civiques utilisaient sa condamnation comme

« Nous avons besoin, dans chaque communauté, d'un groupe de fauteurs de troubles angéliques. »

prétexte pour attaquer les manifestations, et même pour menacer Martin Luther King lui-même. C'est pour cela que Bayard Rustin est resté volontairement à l'ombre, y compris jusqu'à retirer son nom de la publication de l'AFSC « Speak Truth to Power » (« Dire la vérité au pouvoir »), dont il avait été coauteur. Il a écrit dans une lettre à un ami « Je sais maintenant pour moi que le sexe doit être sublimé si je veux vivre plus longtemps avec moi-même et dans ce monde ».

En 1956, Bayard s'est rendu en Alabama pour travailler avec les organisateurs du boycott des bus. Son expérience dans la conduite de manifestations non-violentes influencée par l'enseignement de Gandhi a fait de lui un conseiller proche et influent du Révérend Martin Luther King Jr. À la suite du succès de ce mouvement, Bayard est devenu un conseiller de confiance de King. Rustin a également or-

ganisé les premières rencontres entre King et les quakers.

Malgré les menaces contre Bayard Rustin, on l'a choisi comme organisateur pour la grande marche à Washington en 1963. Il était manifestement la personne la plus compétente pour organiser un événement d'une telle ampleur. C'était lors de cette marche de protestation que Martin Luther King a prononcé son discours, « I have a dream », devant le Lincoln Memorial à Washington. Organisée en huit semaines, cette manifestation a rassemblé quelque 250 000 participants et est considérée comme un moment décisif dans la lutte pour les droits civiques. Rustin était largement responsable de son succès. C'est le point culminant de sa carrière.

Au cours des années soixante, il a promu l'action non-violente et la nécessité de coopérer avec le parti démocrate, contrairement aux actions radicales prônées par d'autres mouvements. Ces différences combinées avec une atmosphère d'homophobie ambiante a empêché Rustin d'être honoré, en son temps, pour son rôle si important dans la lutte en faveur des droits civiques. En 2013, le président Obama lui a décerné à titre posthume la médaille présidentielle de la liberté, la plus haute distinction civile aux États-Unis.

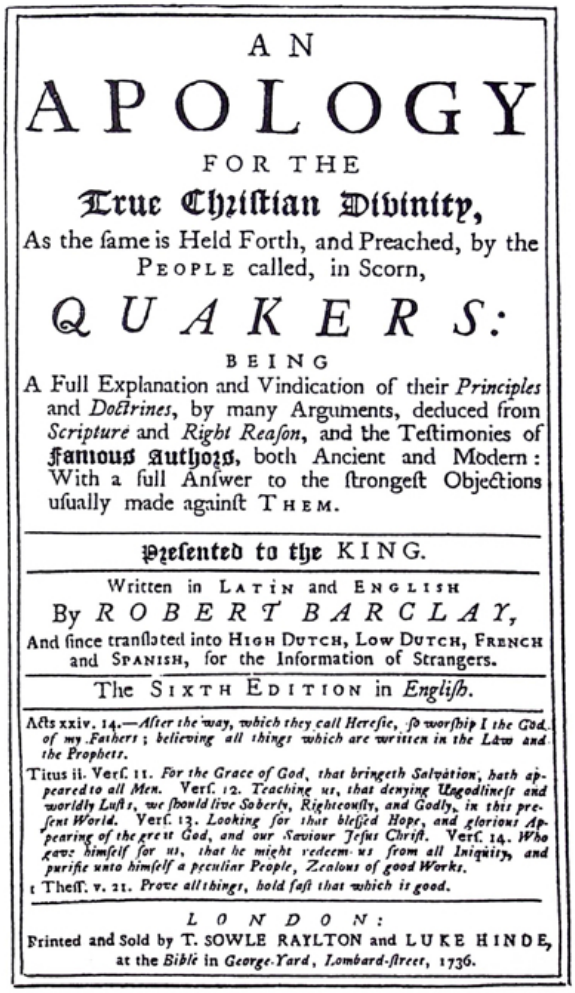
Ce ne sont que quelques points forts de la vie d'un homme, et quaker, extraordinaire

— Katherine Humphries

L'Apologie de Robert Barclay — qui, quoi et pourquoi ?

Le saint Thomas d'Aquin des quakers

Aux origines de la Société des Amis, ou des quakers, comme nous disons, nous trouvons trois noms : George Fox, William Penn et Robert Barclay. Le grand public connaît assez bien les deux premiers. Le troisième, pourtant aussi important, n'éveille pas les mêmes échos. Sa mémoire est liée au souvenir d'une œuvre théologique, d'une véritable Somme du quakerisme, au sens le plus scolastique du terme. On peut, en quelque façon au moins, le considérer comme le saint Thomas d'Aquin de la Société des Amis. On ne saurait donc parler d'elle sans évoquer ce théoricien de ses croyances et de sa pratique. Son influence, aujourd'hui battue en brêche au sein même de sa famille spirituelle, y a été prépondérante dès la publication de son Apologie, en 1676(*). Jusqu'au début de notre siècle, les très nombreuses rééditions de son oeuvre, en constituent une preuve formelle.



AN

APOLOGY

FOR THE

True Christian Divinity,

As the same is Held Forth, and Preached, by the People called, in Scorn,

QUAKERS:

BEING

A Full Explanation and Vindication of their *Principles* and *Doctrines*, by many Arguments, deduced from *Scripture* and *Right Reason*, and the Testimonies of famous Authors, both Ancient and Modern: With a full Answer to the strongest Objections usually made against Them.

Presented to the KING.

Written in Latin and English

By ROBERT BARCLAY,

And since translated into High Dutch, Low Dutch, French and Spanish, for the Information of Strangers.

The Sixth Edition in *English*.

Acts xxiv. 14.—*After the way, which they call Heresie, so worship I the God of my Fathers; believing all things which are written in the Law and the Prophets.*

Titus ii. Vers. 11. *For the Grace of God, that bringeth Salvation, hath appeared to all Men.* Vers. 12. *Teaching us, that denying Ungodliness and worldly Lusts, we should live Soberly, Righteously, and Godly, in this present World.* Vers. 13. *Looking for that blessed Hope, and glorious Appearing of the great God, and our Saviour Jesus Christ.* Vers. 14. *Who gave himself for us, that he might redeem us from all Iniquity, and purifie unto himself a peculiar People, Zealous of good Works.*

1 Thess. v. 21. *Prove all things, hold fast that which is good.*

LONDON:

Printed and Sold by T. SOWLE RAYLTON and LUKE HINDE, at the *Bible* in *George-Yard*, *Lombard-street*, 1736.

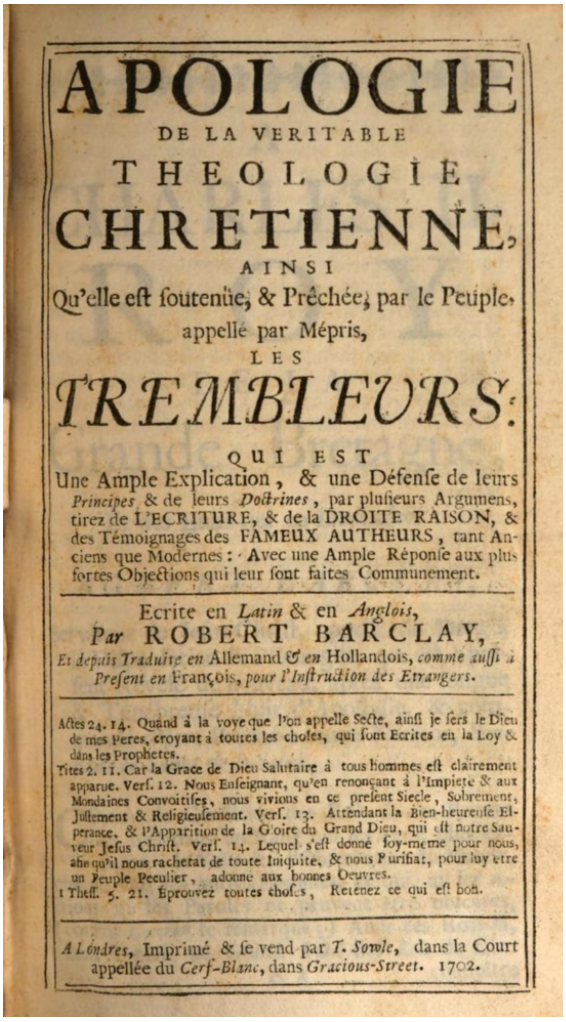
Né à Gordonstown, près d'Elgin, en Écosse, Robert Barclay n'était en rien prédestiné, apparemment, à son destin futur d'apologète des Amis. Son père, ancien officier, avait servi en Allemagne, dans les armées de Gustave-Adolphe. Presbytérien bon teint, il croyait à la sévérité en toute chose, ce qui valut au jeune Robert de connaître toutes les joies d'une éducation puritaine. Aussi comprend-on mal que notre colonel ait, un beau jour, envoyé son fils étudier à Paris, sur la Montagne Sainte-Geneviève, au très catholique collège écossais. Certes, un oncle de l'enfant dirigeait l'établissement, mais cet oncle était prêtre et toute l'atmosphère de la maison respirait l'ancienne foi. De fait, Robert fut tout près d'y devenir papiste. On croirait facilement que son père concevait déjà des doutes sur son presbytérianisme. Quelque temps après avoir rappelé son fils auprès de lui, sur leur domaine proche d'Aberdeen, il se convertissait en effet au quakerisme et Robert le suivait peu après dans la Société des Amis. Le séjour de ce dernier à Paris trahissait sans doute les hésitations et les tentations religieuses de l'ancien colonel.

Passablement cultivé, Robert Barclay s'intéressa très vite aux aspects intellectuels de sa nouvelle croyance. Les Amis étaient persécutés, ralliés, calomniés. Il fallait les faire connaître tels qu'ils se voyaient. L'opinion devait être informée de la véritable foi quaker. On devait la présenter sous une forme théologiquement défendable. De ces considérations naquirent les *Teses theologicae* que notre néophyte défendit en discussion publique, à Aberdeen, le 14 mars 1674. Ces thèses elles-mêmes, étoffées, développées, furent à l'origine de l'ouvrage principal de Barclay, Apologie, paru en 1678. A partir de cet événement, le jeune homme prend un rang considérable dans la Société des Amis. Il voyage beaucoup, en Angleterre et sur le continent, dans l'intérêt de sa foi. Seul, ou en compagnie de Fox ou de Penn, il visite tous les grands de ce monde dont il peut espérer une oreille favorable. Ami assez proche du duc d'York, le futur et infortuné Jacques II, il obtient des lettres patentes pour une petite colonie quaker Outre-Atlantique, dans l'Est du New Jersey, en Amérique du Nord. Il sera, entre 1682 et 1688, le gouverneur de cette première tentative de colonisation quaker dans le Nouveau Monde. Ayant plusieurs fois fait de la prison pour raison religieuse, c'est avec joie qu'il vit promulguer, un an avant sa mort survenue en 1690, l'Acte de Tolérance qui donnait à tous les non-conformistes la possibilité de professer le credo de leur choix sans être inquiétés.

On ne saurait mieux faire, pour offrir un résumé rapide de l'Apologie, que de commencer par citer son titre. Il dit très bien et son but et ses méthodes : **Apologie de la véritable foi chrétienne, telle qu'elle est professée et prêchée par les gens appelés par dérision Quakers** (i.e. trembleurs). **Explication et démonstration complète de leurs principes et doctrines à l'aide de nombreux arguments tirés de l'écriture et de la droite raison, et des témoignages d'auteurs fameux, anciens et modernes, accompagnés d'une réponse complète aux objections les plus fortes qui leur sont habituellement faites**. L'ouvrage se divise en quinze chapitres qui sont autant de propositions ou de thèmes, défendues à la manière scolastique, que l'auteur avait certainement apprises et pratiquées à Paris, par affir-

mation, preuves, objections et réponses aux objections. L'ensemble présente un caractère assez paradoxal. Ne s'agit-il pas, en effet, d'y défendre rationnellement une doctrine mystique ? De plus c'est une apologie doctorale d'une foi sans pasteurs, sans école de théologie, opposée à tout enseignement universitaire de la religion ? Le résultat ne laisse pas de surprendre. AInsi la seconde proposition affirme et prétend démontrer que la révélation intérieure est supérieure à la tradition, à l'Écriture et à la raison elle-même. Cela traduit très exactement l'enseignement de Fox. Mais l'argumentation de Barclay « prouvant » par « la droite raison », que l'on ne peut rien attendre de la même raison sur le plan où il se place à quelque chose de troublant ! On éprouve aussi une certaine gêne à voir des thèses aussi négatrices de l'intellect défendues par un appareil scolastique dont la variété dépasse de loin celui de la Somme de saint Thomas d'Aquin. … On préfère la désinvolture d'un Quaker canadien, qui, dans un ouvrage récent, n'hésite pas à déclarer, à propos des mêmes croyances : « Notre système se prouve par l'expérience comme la marche en marchant. S'il contient des contradictions, qu'à cela ne tienne: nous ne sommes pas à une près ». George Fox n'eût pas, je crois, désavoué ce disciple sans illusion.

—Jean Séguy, extraits de la Lettre Fraternelle, Bulletin de la Société des Amis, sept-oct. 1961



APOLOGIE
DE LA VERITABLE
THEOLOGIE
CHRETIENNE,
AINSI
Qu'elle eſt ſoutenüe, & Prêchée, par le Peuple,
appellé par Mépris,
LES
TREMBLEURS:
QUI EST
Une Ample Explication, & une Défenſe de leurs *Principes* & de leurs *Doctrines*, par pluſieurs Argumens, tirez de L'ECRITURE, & de la DROITE RAISON, & des Témoignages des FAMEUX AUTHEURS, tant Anciens que Modernes: Avec une Ample Réponſe aux plus fortes Objections qui leur ſont faites Communement.
Ecrite en *Latin* & en *Anglois*,
Par ROBERT BARCLAY,
Et depuis Traduite en Allemand *& en* Hollandois, *comme auſſi à Preſent en* François, *pour l'Inſtruction des Etrangers.*
Actes 24. 14. Quand à la voye que l'on appelle Secte, ainſi je ſers le Dieu de mes Peres, croyant à toutes les choſes, qui ſont Ecrites en la Loy & dans les Prophetes.
Tites 2. 11. Car la Grace de Dieu Salutaire à tous hommes eſt clairement apparue. Verſ. 12. Nous Enſeignant, qu'en renonçant à l'Impieté & aux Mondaines Convoitiſes, nous vivions en ce preſent Siecle, Sobrement, Juſtement & Religieuſement. Verſ. 13. Attendant la Bien-heureuſe Eſperance, & l'Apparition de la Gloire du Grand Dieu, qui eſt notre Sauveur Jeſus Chriſt. Verſ. 14. Lequel s'eſt donné ſoy-meme pour nous, afin qu'il nous rachetât de toute Iniquité, & nous Purifiat, pour luy etre un Peuple Peculier, adonné aux bonnes Oeuvres.
1 Theſſ. 5. 21. Eprouvez toutes choſes, Retenez ce qui eſt bon.
A Londres, Imprimé & ſe vend par *T. Sowle*, dans la Court appellée du *Cerf-Blanc*, dans *Gracious-Street*. 1702.

De quoi parle l'Apologie de Barclay ?

Il s'agit d'une défense du quakerisme — une série d'arguments en faveur des coutumes des quakers pour lesquelles ils étaient attaqués à l'époque. Le thème principal de Barclay est l'importance de la présence de Dieu, sous la forme de l'Esprit ou de la Lumière du Christ, au sein de chaque personne. Il appelle souvent cela une graine, quelque chose qui peut être nourri et grandir en nous. Ses preuves se présentent sous deux formes principales : sa propre expérience du culte quaker et du Christ agissant en lui, et des citations de la Bible et d'autres théologiens.

Barclay aborde des questions sur un éventail de sujets théologiques :

- Tout le monde sera-t-il sauvé ou seulement certains ? Tout le monde, pense-t-il, a la chance d'être sauvé ; tout le monde vit un temps de « visite » où Dieu nous tend la main, mais il est possible de manquer cette chance.
- Comment savons-nous ce que Dieu veut que nous fassions ? Nous pouvons écouter Dieu directement, par la communion avec le Christ intérieur ; l'Esprit de Dieu peut aussi nous aider à lire la Bible, qui a été écrite par d'autres personnes qui ont été inspirées par le Christ intérieur.
- Tous à tout moment ? Oui — Le Christ de Barclay est le Christ éternel décrit dans le premier chapitre de l'Évangile de Jean, ainsi que le Christ historique qui a vécu et est mort dans la Palestine du premier siècle.
- Pouvons-nous être libérés du péché alors que nous sommes encore en vie ? Barclay pense que oui, mais qu'il est possible d'atteindre cet état de « perfection », puis de s'en éloigner à nouveau. Le livre de Barclay s'inscrit dans une conversation plus large qui se déroulait à l'époque. Il répond à des arguments entendus et exprime son désaccord avec d'autres groupes religieux — les chrétiens catholiques romains (ou, comme il les appelle, les papistes), les chrétiens protestants de diverses sortes, y compris les calvinistes et les luthériens, les juifs et (une fois, très brièvement) les musulmans — tous sont traités de la sorte. Il pense que tout le monde peut être guidé par Dieu, que beaucoup de personnes religieuses réfléchies ont tort sur presque tout. Il soutient que c'est un péché de ne pas suivre sa conscience, même s'il s'avère que l'on a tort sur un point (c'est un argument pour laisser les quakers faire ce qu'ils veulent, même si d'autres personnes trouvent cela bizarre !), mais il n'hésite pas à dire aux autres personnes qu'elles ont tort et qu'elles doivent changer leurs pratiques.

Beaucoup de livres et de brochures publiés par les quakers disaient ce genre de choses, mais Barclay était particulièrement instruit et passait en revue les questions d'une manière organisée. (Certains autres sont plus spirituels ou personnels et moins intellectuels.) Cette approche et ce style sont l'une des raisons pour lesquelles les quakers se réfèrent encore à ce livre aujourd'hui, même si beaucoup d'autres personnes ont également essayé d'expliquer et de défendre les conceptions quakers de la théologie.

**D'abord écrite en latin, elle parut en anglais en 1678 et en français en 1702.*

—Rhiannon Grant, responsable adjointe du programme de recherche de Woodbrooke et coordinatrice du programme Modern Quaker Thought

L'Apologie de Barclay est disponible auprès du Centre quaker international.

L'Assemblée annuelle à la (mais pas en) Solitude

À la maison. Ce sont les mots que je me suis répétés en revenant de cette campagne bordelaise, de ce couvent niché dans les vignes. *À la maison*. Revenir chez soi, chaque fois, pour y retrouver les ami.es sous le préau, discutant d'on ne sait quelle lumière apparue soudain. Pour y boire une soupe transparente qui fait du bien à l'âme, nous renvoyant des années auparavant où sur les bancs des cantines nous apprenions les mots pour dire merci. *À la maison* : pour se réchauffer après des mois au chevet de ce monde envahi par les glaces. C'est bien ici, dans nos silences et nos ateliers, que nous trouvons de quoi nous ressaisir, où replacer notre confiance. Car cette assemblée annuelle — confidentielle et sereine, m'a semblé être celle où nous pouvions trouver confiance : dans notre pratique du silence, dans notre discipline en esprit, dans nos écrits, nos témoignages et nos ministères. Dans nos efforts, sans effort, pour continuer à garder vivante cette communauté qui a fait de la transformation une foi.

Il ne s'agit pas tant de construire cette confiance — elle existe, elle vit à travers nous, chaque jour — mais bien de lui redonner sa force, de la vivifier au contact des autres - groupe après groupe, visage après visage. Comme si nous savions, intimement, qu'il fallait revenir ici, à la maison, pour rendre le souffle que nous avons cueilli dehors, là-bas où la catastrophe continue, pour le faire refleurir ici, lui donner de nouvelles couleurs — puis repartir le distribuer, joyeusement. Et si l'occasion nous est donnée de faire un point sur nos finances, de remercier nos corps de travail, nos comités, nos petites mains et nos soutiens, c'est aussi le moment de déclarer ce dévouement au tissage perpétuel de nos relations. L'extraordinaire travail avec nos ami.es en distant-ciel, de l'autre côté de l'écran aura été l'occasion d'acter ce lien — assurément, l'un de nos moments forts aura été cette occasion de prendre le temps de se dire bonjour, de vivre notre présence malgré la distance. Oui, un autre mot clé de ces quelques jours, je crois, fut celui de lien. De mise en lien, depuis ce centre de paix profonde, au plus près de nos doutes, des bonheurs et des malheurs. Le dehors, le dedans noués au silence, pour ne pas perdre la connexion en nous, entre nous, avec tout..

J'ai toujours gravé en moi les moments de rire - comme si le rire était devenu le signe le plus grave de notre condition. Un rire franc, un rire d'enfant. Enfance. Après le lien, c'est ce troisième mot ce que je retire de cette assemblée (étonnant pour une AA malheureusement sans enfants…) : non pas un désir d'enfance nostalgique, ou un infantilisme gâteux, mais bien une enfance du regard, une poésie de la renaissance : voir un oiseau pour la première fois, chaque fois. S'émerveiller comme principe indépassable. La gratitude de pouvoir témoigner de la lumière, là où se niche ce que l'humain à de plus joyeux, de plus innocent - l'innocence de celles et de ceux qui cherchent activement à rendre ce monde habitable malgré tout. Nos ateliers sur la réconciliation, parfois difficiles, parfois chaotiques, auront célébré cette double alliance du lien et de l'enfance. Pour nous construire une cabane où nous régénérer, et faire la paix, dedans, dehors. Avec nous désormais, les mots tremblants d'amour d'Andrew, tatoués à nos âmes pour ne jamais oublier de continuer, sans cesse, l'œuvre de la paix et de la joie. De nous laisser cette place-là, intérieure, pour y réunir les conditions de l'acceptation — de l'amour et de l'espoir.

Nos existences quaker sont faites de vies passées les yeux grands ouverts. Ce n'est pas toujours simple. Quand le sommeil de l'ego ou du désespoir nous prend, nous luttons pour revenir. C'est pour cela que nous apprenons à nous retrouver, chaque fois plus familiers. Même si les écrans de nos réunions à distance déforme nos corps ou nos profils, nous apprivoisons nos gestes comme autant de cadeaux. C'est bien là un travail pour réconcilier les mondes et les fruits sont nombreux : de nouveaux amis, de nouveaux groupes, de nouvelles maisons. Des tapisseries pour dire notre histoire, les témoignages émouvants de nos délégués invités, la lecture et les petits badges. Nos fêtes débridées qui se terminent avant onze heures. Les matins à l'oratoire, dans la pénombre d'une fausse bougie. Les litres de thé et surtout cette soupe. Revenons à cette soupe puisqu'elle laisse dans son bouillon translucide s'évaser les petits légumes qui vivent à sa surface. C'est vraiment cette note rassemblant maison lien et amour qui me laisse un goût de joie : pour moi, nous avons toujours en nous ces vies et ces frustrations parfois, ces mains tenues et ces enlacements conviviaux. Cette assemblée : petit soupe simple, à peine salée. Cette assemblée : réunie.

— *Sabrina Calvo*

Si je dois mourir

Si je dois mourir
vous devez vivre
pour raconter mon histoire
pour vendre mes affaires
pour acheter un morceau de tissu
et quelques fils
(faites qu'il soit blanc avec une longue queue)
pour qu'un enfant, quelque part à Gaza,
alors qu'il regarde le paradis dans les yeux
en attendant son père qui est parti dans un brasier —
et qui n'a pas pu dire adieu
pas même aux siens
pas même à lui-même—
voie le cerf-volant, le cerf-volant que tu as fait en mon nom, voler dans les cieux
et qu'il pense, pour un instant, qu'un ange est là
ramenant l'amour.
— Refaat Alareer (1979 - 2023)

Lu pendant l'épilogue à la fin de la premiere soirée de l'Assemblée annuelle. Refaat Alareer, poète gazaoui, enseignait la littérature à l'Université de Gaza. Lui et sept membres de sa famille ont été tués le 7 décembre 2023, un mois après la rédaction du poème, par une frappe aérienne israélienne.

La Réunion plénière mondiale quaker en Afrique du Sud

Rencontre, expérience et engagement

En tant que membre du Groupe de travail du programme, j'ai participé à la préparation de la Réunion plénière mondiale au cours des deux dernières années. La planification des réunions par Zoom a été un véritable défi, car les membres du groupe de travail étaient répartis dans le monde entier: États-Unis, Philippines, Russie, Royaume-Uni, Pays-Bas, Afrique de l'Est et Afrique du Sud — chacun avec son propre fuseau horaire. Cependant, nous nous sommes débrouillés la plupart du temps! Cela signifiait qu'un ami des États-Unis devait se lever tôt le matin et qu'un ami des Philippines devait veiller tard le soir.

Trois sous-groupes ont été formés pour chacun des trois thèmes : a) Ubuntu ; b) Guérir l'injustice historique et persistante ; c) Sauvegarde de la création. J'ai investi mon temps et mon énergie dans ce dernier thème. Chaque groupe de travail a préparé le programme des sessions de dialogue sur ses thèmes lors de la Plénière. Cela s'est avéré être une tâche considérable et a nécessité des réunions par Zoom intensives.

Il faut savoir que certains des membres de ces groupes ne s'étaient vus qu'à l'écran pendant toutes ces années, et donc quel plaisir et quelle surprise de nous voir en direct, arrivés en Afrique du Sud ! Certains étaient beaucoup plus grands, d'autres beaucoup plus petits que ce que nous avions connu à l'écran. C'était une rencontre joyeuse !

Au moment où la Plénière se mettait en route, l'emploi du temps des journées était serré : de 7h du matin à 21h30 le soir. Études bibliques, réunions d'affaires, cultes, sessions de dialogue sur les trois thèmes, réunions des sections régionales du FWCC, ateliers, épilogue. Pendant les pauses et les repas, il y avait de l'espace pour des réunions plus informelles et la mise en place de réseaux. À mi-parcours, une journée a été consacrée aux excursions, ce qui a

également permis des rencontres plus personnelles.

Ce fut une expérience extraordinaire : quelque 250 Amis, des quatre coins du monde, sur place et au moins 250 autres sur les écrans. Pendant les sessions, les deux groupes d'Amis ont pu faire part de leurs observations et suggestions ou poser des questions.

Nous avons vécu ce partage pendant les réunions d'affaires ou les sessions thématiques hybrides, mais même pendant la soirée conviviale dimanche vers la fin de la Plénière. Ainsi, un ami de l'Ohio a joué une version boogie-woogie d'Amazing Grace sur son piano. Étonnant ce que la technologie moderne peut faire pour nous permettre de communiquer les uns avec les autres au-delà des frontières et des fuseaux horaires !

Les sessions de dialogue sur les trois thèmes ont été très intenses, parfois même émotionnelles. Nous espérons qu'un rapport sera rédigé pour chacune d'entre elles. C'est principalement le contenu de ces sessions qui a alimenté l'épître et le document que l'on appelle la tapisserie. L'objectif de cette dernière était de rassembler le contenu et les défis des sessions sur les trois thèmes. Ayant été nommé au sein du groupe de tissage responsable de cette tâche, j'ai connu les journées encore plus longues; mais avec plaisir.

Il est évident que l'on ne peut pas satisfaire tous les Amis à tout moment en incorporant des concerns, des propositions, des actions, des activités, des défis ou des formulations précises dans un tel document. Alors oui, dans les coulisses et pendant les pauses, les membres du groupe de rédaction de l'épître et le document la Tapisserie ont été approchés par des Amis qui leur ont fait toutes sortes de suggestions. Mais finalement, il appartenait aux membres de ces groupes de se mettre d'accord sur le « sens de la réunion », en ce qui concerne le projet de texte de ces documents. De même, la réunion plénière qui devait les approuver s'est déroulée dans le même esprit. Les voici donc, les résultats de la Plénière mondiale.

En ce qui me concerne, je suis rentré fatigué, mais satisfait. Je pense que l'épître et la Tapisserie se renforcent mutuellement en partageant l'esprit, le contenu et les défis de la Réunion plénière avec le monde quaker au sens large.

Par la suite, j'ai appris que certains Amis estimaient que l'Appel de *Johannesburg* dans le document *Tapis-*

serie n'était pas à la hauteur de l'Appel de Kabarak de 2012. Ils estimaient qu'un plus grand engagement était nécessaire. Même s'il réitère l'engagement de l'Appel de Kabarak selon lequel « *nous nous consacrons à laisser les eaux vives couler à travers nous — là où nous vivons, dans la région et dans une communauté plus large. Nous nous consacrons à la construction de la « paix qui dépasse toute compréhension », à la réparation du monde, en ouvrant nos vies à la Lumière pour nous guider à chaque petit pas* »... Et ailleurs, le document *Tapisserie* conclut qu'« *il ne peut y avoir de paix véritable sans justice — justice climatique, justice raciale, justice sociale, justice économique...* ».

Le texte poursuit en déclarant que « *nous reconnaissons que la destruction écologique est menée de manière disproportionnée par les riches, qui doivent supporter le plus grand fardeau de l'action climatique* ». Et que « *nous appelons les Amis du monde entier à donner la priorité à la justice climatique et écologique* », en poursuivant que « *nous devons interpeller les entreprises et les gouvernements qui ne respectent pas leurs engagements internationaux en matière de climat et de biodiversité* ». Il appelle également avec force les Amis du monde entier à « *puiser dans le même pouvoir profond que celui des premiers Amis* » lorsqu'ils agissent en réponse à cet appel. Et encore une fois, il précise que « *nous sommes appelés dans nos communautés quaker à être des modèles et des exemples, à partager nos dons et nos compétences, à être courageux... Sommes-nous prêts à relever ces défis ?* »

Ainsi, bien que j'aie entendu certains Amis soutenir que cela ne correspond pas à l'Appel de Kabarak que « *nous sommes appelés à être des modèles et des exemples dans une campagne pour la paix et l'éco-justice au 21e siècle, aussi difficile et décisive que la campagne pour l'abolition de l'esclavage aux 18e et 19e siècles* », j'entends clairement cet appel dans les citations trouvées dans le document *Tapisserie*.

Collectivement, bien sûr, les quakers travaillent déjà depuis longtemps sur ces questions essentielles par l'intermédiaire de nos bureaux QUNO à New York et à Genève. Le document *Tapisserie* fait à juste titre l'éloge de ce travail. Mais lors de la session de QUNO à la Plénière, j'ai posé la question de savoir si son programme portant le nom des « Impacts humains du changement climatique » était toujours la bonne appellation, le bon centre d'intérêt et le bon contenu de ce que nous, quakers, souhaitons poursuivre à cet égard. Ne devrait-il pas s'agir des « impacts du changement climatique *et de la perte de biodiversité* » ?

En outre, étant donné que le problème sous-jacent est le système économique dominant, qu'il est urgent de transformer en une économie de sobriété et de simplicité, ce programme ne devrait-il pas - au moins - être étroitement lié à l'autre programme sur les systèmes économiques et justes, voire y être intégré ? Car comme l'a dit Ban Ki Moon, « Plus que jamais, nous devons relier le climat, la pauvreté, l'énergie, l'alimentation et l'eau ... Ces problèmes ne peuvent être résolus séparément ». Peut-être à la lumière de la Plénière mondiale, QUNO pourrait-il examiner de plus près ses programmes et ses processus ? Sont-ils suffisamment intégrés, intersectoriels, inclusifs, transformateurs et radicaux ?

— Kees Nieuwerth
Assemblée annuelle des Pays-Bas

Le document *Tapisserie*

La réunion plénière mondiale (RPM) de 2024 se tient dans le contexte des défis de notre monde, de l'effondrement du climat et de l'écologie et des injustices historiques et actuelles.

Réunis en Afrique du Sud et en ligne, nous sommes unis par l'esprit d'Ubuntu. Ubuntu fait référence à la croyance, à la morale et à la coutume profondément ancrées selon lesquelles chaque personne est digne d'être traitée comme une personne à part entière, d'être reconnue, respectée et entendue, et que nous sommes tous interdépendants en tant qu'êtres humains.

Au cours de notre séjour, nous avons tissé une riche *tapisserie* à partir des rencontres et des dialogues au sein de notre assemblée mondiale d'Amis.

Nous reconnaissons que nos trois thèmes — a) l'Ubuntu et la communauté, b) l'attention portée à la création et c) la réparation des injustices historiques et actuelles - sont liés et inséparables.

Nous reconnaissons que nous sommes brisés et que nous avons besoin de la puissance de guérison de Dieu.

Nous nous engageons à laisser les eaux vives couler à travers nous — là où nous vivons, dans la région et dans la communauté mondiale élargie.

Nous nous consacrons à la construction de la « paix qui dépasse toute compréhension » à la réparation du monde, en ouvrant nos vies à la lumière pour nous guider à chaque petit pas.

Cet engagement pris à Kabarak en 2012, réitéré à Pisac en 2016, reste central et constitue la base de notre discernement et de notre engagement permanents.

Nous sommes appelés à puiser dans la même force profonde que les premiers Amis, à nommer notre chagrin face à l'effondrement écologique et du climat et à affronter ces ténèbres, mais les affronter à travers la lumière, avec une forme d'amour plus profond.

L'esprit d'Ubuntu, le pouvoir de la communauté, peut également nous pousser à creuser profondément dans la douleur et le traumatisme du monde, pour faire face à la crise climatique et aux effets persistants de l'injustice historique.

Sans justice — justice climatique, justice raciale, justice sociale, justice économique — il ne peut y avoir de véritable paix.

Le monde ne nous appartient pas et nous ne pouvons pas disposer de ses richesses à notre guise. Soyons ouverts à l'action de Dieu qui nous traverse, en utilisant notre foi et notre pratique, le prophétique et le pratique.

Nous éprouvons de la compassion et de la solidarité pour les plus pauvres de la société qui, tout en luttant pour gagner de l'argent, peuvent contribuer à la destruction de la création que nous chérissons tant. Nous reconnaissons que les riches sont les principaux responsables de cette situation et doivent supporter la plus grande part du fardeau de l'action climatique. Nous avons besoin d'un changement transformateur radical, vers la simplicité et la suffisance.

Nous devons interpeller les entreprises et les gouvernements qui ne respectent pas leurs engagements internationaux en matière de climat et de biodiversité.

Nous apprécions le travail de QUNO, des agences quaker et d'autres partenaires pour faire avancer nos préoccupations, nous soutenir et appuyer les Amis qui mènent des actions directes non violentes. Nous appelons les Amis du monde entier à donner la priorité au climat et à l'éco-justice, à planifier leurs actions pour prendre soin de la création, à revigorer et à soutenir l'action radicale et nourrir un sentiment de solidarité.

En élargissant notre sens du divin et notre compréhension de l'Ubuntu, nous pouvons dire : *je suis, parce que tu es, et parce que la création est*.

Nous pleurons avec Dieu l'impact exponentiel et persistant de l'injustice historique. Il s'agit notamment de l'impact de la colonisation, des déplacements forcés, de l'esclavage, de l'exploitation économique et du racisme. Nous sommes appelés pour perturber les schémas d'oppression et de division, pour reconnaître les infractions, pour remettre en question les fausses notions de la suprématie blanche, de répudier les doctrines de la découverte, pour faire amende honorable et œuvrer en faveur de la justice réparatrice et rétrospective. Dans nos communautés quaker, nous sommes appelés à être des modèles et des exemples, à partager nos dons et nos compétences, à faire preuve de courage, à devenir radicalement inclusifs et à célébrer la diversité. Sommes-nous tous prêts à répondre à ces appels ?

La guérison commence par le partage de nos histoires, la vérité et l'écoute profonde. Il y a des vérités gênantes à entendre, lorsqu'elles concernent l'implication et la complicité des quakers dans les injustices passées et présentes. Nous prions pour qu'en essayant de faire ce qui est juste, nous n'aggravions pas la situation. Nous nous inspirons de la Bible et de nos valeurs quakers d'égalité, de vérité, de paix et de justice. Nous puisons notre espérance dans les exemples que nous avons entendus, qui nous amènent à reconnaître, à nous repentir, racheter et restaurer.

Et que vous demande le Seigneur, sinon de pratiquer la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec votre Dieu ? Michée 6:8

Il s'agit d'un long voyage pour guérir et réparer les relations étant donné les injustices historiques et persistantes. Berger Jésus, sois notre guide. Nous appelons les Assemblées annuelles et le FWCC à prendre en charge ce travail. Nous les appelons à commencer par examiner nos propres communautés quaker, à engager un dialogue à travers les sections du FWCC. Il s'agit de recentrer les voix de ceux qui ont souffert, d'agir avec et aux côtés des alliés, pour nous éduquer et nous former, et pour partager des rapports sur ce que font les Amis afin que nous puissions tirer des leçons de l'expérience des autres.

Voyez, tout est devenu nouveau ! Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. 2 Corinthiens 5 : 17-18

Ubuntu, c'est l'unité dans la diversité. Notre diversité est ce qui nous rend riches et dynamiques : nous sommes tous égaux et bien-aimés dans le Christ Jésus.

Il faut faire confiance à ceux qui subissent l'injustice pour créer des changements dans le monde. Bougeons loin de l'ombre coloniale. L'Ubuntu est perturbé par la violence sexiste et le patriarcat. La discrimination sexuelle et la désunion sur l'orientation sexuelle continuent de nous empêcher d'avancer.

Nous devons identifier et nommer les causes sous-jacentes de l'injustice dans le monde. Ce n'est qu'alors que nous pourrons travailler pour la réparation, grâce à une écoute profonde dans la prière. Une fois que nous avons identifié les problèmes, nous devons écouter la voix de Dieu chez les autres, et seulement alors exprimer notre vérité avec humilité, de manière à ce que les autres puissent l'entendre.

En tant qu'Amis, nous sommes appelés à agir dans le monde, en tant qu'individus et en tant que communautés. *Que peux-tu dire? Que peux-tu faire?* Soyons une communauté de foi, différente des royaumes de ce monde, par l'action de l'Esprit Saint. L'esprit du Christ nous rappelle que nous sommes brisés et nous incite à agir dans le monde.

Une prière

Dieu d'amour et de grâce, nous sommes un peuple magnifique et brisé, vivant dans un monde magnifique et brisé.

Nous confessons que nous n'avons pas su prendre soin les uns des autres et de la création.

En tant que communauté de foi, nous te demandons de nous pardonner d'avoir négligé la création et d'avoir infligé de graves injustices les uns sur les autres.

Donne-nous le courage et la sagesse d'aller de l'avant avec audace.

Accorde-nous la force de rechercher le pardon les uns des autres, ainsi que l'amour et le courage de supporter à la fois la douleur et la possibilité dans nos cœurs.

Nous te demandons de nous envoyer dans un nouveau voyage avec nos semblables et toutes tes créatures dans l'esprit de Ubuntu.

Amen

« Lève-toi… et marche ! »

Réflexions sur le Chemin de Saint-Jacques

« Cela semble être une chose terriblement catholique pour un quaker », a fait remarquer l'un de mes collègues au printemps dernier, lorsque j'ai annoncé mon intention de marcher le long du Camino de Santiago. En effet, le mot a tendance à évoquer les images de la joyeuse bande hétéroclite des médiévaux de Chaucer ou les processions mariales solennelles de Lourdes. La seule notion de « pèlerinage » qui nous vient à l'esprit dans les traditions réformées est celle du « Pilgrim's Progress » de John Bunyan, où le voyage corporel et géographique est remplacé par un voyage entièrement intérieur.

Photo par Sergio Kian, Unsplash

Pourtant, l'une des gloires du quakerisme est sa capacité à trouver un épanouissement spirituel dans les pratiques d'autres traditions sans nécessairement les adapter à nos propres préférences ou approches. C'est donc dans le Camino de Santiago, en tant que pèlerinage « non altéré » - la traversée physique de l'espace comme un parmi d'autres, le départ du profane vers le sacré à l'extérieur comme à l'intérieur — que j'ai découvert les témoignages quakers en abondance. Il n'y a pas assez d'espace (sur la page ou dans mon propre intellect) pour élaborer une proposition de « théologie quaker du pèlerinage » à part entière. Néanmoins, je souhaite offrir quelques points de méditation au futur vaillant pèlerin..

Ce qui me frappe avant tout, c'est l'Égalité du « pèlerin », qui devient à la fois la première catégorie par laquelle on identifie tous ceux qui parcourent le Camino : la coquille de Saint-Jacques, l'équipement de randonnée froissé, les cheveux et les visages défaits. En effet, tous les modes conventionnels de catégorisation, donc de hiérarchisation, des autres autour de nous sont abolis en étant subsumés sous ce signifiant global et ses particularités visuelles. Avant même d'entendre comment quelqu'un parle, et encore moins de savoir quoi que ce soit sur elle/lui, vous l'avez déjà reconnu·e - et vous avez été reconnu·e - comme un/une compagnon de route.

En effet, les autres qualités d'une personne deviennent rapidement superflues : quelle importance a votre travail, ou votre pays d'origine, ou votre niveau d'éducation, ou quoi que ce soit d'autre, lorsque vous marchez tous dans la même direction vers la même destination, partageant les mêmes dortoirs, les mêmes repas et les mêmes expériences ? La seule importance est la possibilité que votre situation individuelle dans la « Vie Ordinaire » puisse enrichir la perspective d'un autre. Ici, nous voyons l'entrelacement de l'Égalité et de la Communauté, car la première ancre et libère la possibilité de la seconde. J'ai réalisé à quel point il était facile de rire sur le Camino. Ma théorie est que l'humour fonctionne en donnant aux gens le sentiment de faire partie d'un « groupe » ; lorsque vous êtes tous des pèlerins, vous faites automatiquement partie d'un « groupe » en raison de votre statut et des expériences partagées que cela implique.

Dans le cadre de la triste atomisation du néolibéralisme contemporain, une telle communauté est difficile à trouver. L'une des rares places où elle subsiste est l'armée, qui attire souvent les jeunes par ses promesses de solidarité, de camaraderie et d'objectif commun, tout en minimisant sa brutalité essentielle. Le pèlerinage (et la randonnée en général) semble véhiculer tous les aspects attrayants et louables de la vie militaire, y compris le sentiment d'accomplissement physique, sans la demande concomitante de meurtre. Par conséquent, sur des itinéraires tels que le Camino de Santiago, nous voyons la Paix à la fois comme le résultat de l'indispensable « vivre ensemble » entre les pèlerins et comme la réfutation de l'une des principales tactiques de recrutement utilisées par l'armée pour obscurcir ce qui la distingue réellement des autres chemins de vie.

Ces trois éléments du Camino résument en quelque sorte ce que j'ai trouvé être le message central du pèlerinage : c'est là, sur le chemin, que l'on découvre tout l'éclat des possibilités humaines. Comme je l'ai fait remarquer dans mon journal alors que j'approchais de Santiago, « le Camino n'est pas la Vie Ordinaire. C'est une suggestion de ce que pourrait être la Vie Ordinaire. C'est une icône, une image sainte, un hymne, dont le fond est une feuille d'or pour transmettre la gloire de Dieu qui brille tout autour. Elle doit devenir un puits intérieur dans lequel nous pouvons puiser à tout moment, un mantra pour la méditation, une chambre intérieure pour la réflexion ». Et le chemin ne s'arrête pas non plus à Santiago, ni à Fisterra, ni à Rome, ni à Jérusalem. Comme l'a dit un compagnon de pèlerinage et vétéran du Camino la veille de son départ pour rentrer en Allemagne : « Maintenant, le pèlerinage commence ». J'encourage tout le monde sans réserve à commencer son propre pèlerinage.

—Isaac Leaver

Rencontre transfrontalière 2024 : « Comment vivre »

Inspiration de Montaigne, philosophe du XVIe siècle

La Jugendakademie de Walberberg, en Allemagne, est un lieu idéal pour la rencontre transfrontalière quaker, qui a lieu chaque septembre. La mission de ce centre situé à mi-chemin entre Cologne et Bonn est de réunir de jeunes citoyens européens issus de « milieux contrastants » afin de favoriser la compréhension et la collaboration. Pour l'édition 2024 de la Border Meeting, comme les deux années précédentes, les Jeunes Amis d'EMES (14-18 ans) ont tenu leur rencontre annuelle en même temps et au même endroit que la rencontre transfrontalière. Ces jeunes Amis vivent dans plusieurs pays différents et nombre d'entre eux ont des parents de nationalités différentes. Ce type de rassemblement en tandem a connu un tel succès qu'EMES a décidé de poursuivre cet arrangement. La présence de la jeune génération est une aubaine pour la rencontre transfrontalière et assurera la continuation de ce rassemblement de quakers des pays qui étaient en guerre il y a 80 ans.

Le thème « Comment vivre » a laissé perplexes certains Amis lorsque l'invitation à la rencontre transfrontalière nous est parvenue en mars. Allions-nous discuter « Comment vivre… et pas seulement survivre ? Comment vivre… lorsque nos espoirs sont anéantis ? Comment vivre… quand le désastre nous entoure ? »

L'équipe organisatrice allemande a choisi ce thème en s'inspirant d'un livre de Volker Reinhardt, publié en 2023, sur un philosophe français du XVIe siècle : *Montaigne : Philosophie in Zeiten des Krieges* (« Montaigne : Philosophie dans le temps de la guerre »). C'est à dire pendant les guerres de religions qui ont déchiré la France. Selon Peter Monheim, « La guerre en Ukraine a été pour beaucoup un test sérieux de leurs convictions et le ton de nombreux débats a semblé devenir plus rude. L'équipe 2024 a donc eu l'idée de se pencher sur la tolérance en général.

Depuis 2022, les Jeunes Ami.es d'EMES et la Border Meeting tiennent leurs rencontres annuelles ensemble - pour le bénéfice de toutes les générations.

« Le travail de la Jugendakademie avec des groupes de jeunes enseigne la tolérance dans la pratique. L'un des cours qu'ils proposent s'intitule « Comment vivre », ce qui non seulement couvrait tout ce dont nous voulions parler, mais était aussi le titre d'une autre biographie sur Michel de Montaigne, écrite par l'auteure britannique Sarah Bakewell. »[1] Montaigne a vécu pendant les guerres de religions mais a prêché de la tolérance entre les catholiques et les protestants.

Tout le monde n'a pas envie de parler d'un philosophe pendant deux jours. *Comment vivre… avec d'autres* gens était le sujet fédérateur des discussions du samedi : l'usage de la langue, l'intégration, l'adaptation et la gestion des conflits. Un membre du personnel de la Jugendakademie a fait une présentation fascinante sur l'éducation extrascolaire qu'elle offre aux groupes scolaires par l'interaction avec des jeunes d'autres cultures et d'autres classes socio-économiques. Nous avons appris que des origines différentes ne signifient pas toujours des nationalités différentes : les élèves des milieux ruraux ont plus en commun les uns avec les autres, quel que soit le pays dans lequel ils vivent, que des élèves citadins. Nous devions nous répartir en petits groupes pour discuter du thème de l'intégration, mais nous avons volontiers laissé la jeune femme poursuivre son exposé jusqu'à l'heure du déjeuner.

La vie et les pensées de Michel de Montaigne étaient le dernier sujet abordé samedi. La présentation sur Montaigne a été suivie d'une discussion en petits groupes. Pour les sessions de discussion, les organisateurs regroupent les Amis, dont la plupart sont polyglottes, par langue afin d'assurer que chaque personne ait la possibilité de faire partie d'au moins un groupe parlant sa langue maternelle. Cependant, après une journée de discussion bien remplie, notre groupe francophone semblait épuisé et incapable de se concentrer sur les questions que nous devions examiner. Une Amie allemande a rompu le silence pour exprimer son angoisse face à la montée de l'extrême droite dans son pays natal. Elle a expliqué qu'elle appartient à la génération perdue née

pendant ou à la fin de la guerre et qui n'avait pas pu faire le deuil de l'Allemagne. Le travail d'éducation des jeunes Allemands sur la culpabilité de leur pays a commencé avec la génération qui a suivi la sienne. Sa génération a été considérée comme coupable par association à travers leurs parents et ont dû se taire.

Bien sûr, le week-end a offert de nombreux moments de joie et de convivialité, sans quoi le Border Meeting n'aurait pas perduré pendant plus de six décennies. La soirée sociale a été marquée par des sketches hilarants et de la musique, notamment une chorale d'Amis qui, avec très peu de répétitions, a interprété de manière émouvante la chanson *Zombie* du groupe irlandais The Cranberries, qui déplore la violence pendant les décennies de conflit entre catholiques et protestants en Irlande du Nord. Une fin appropriée pour une journée riche en échanges et partages profonds entre quakers reconnaissants que leurs pays de résidence ou d'origine aient réussi à vivre pacifiquement en tant que voisins.

– Kim Chevalier

[1] *How to Live: Or A Life of Montaigne in One Question and Twenty Attempts at an Answer*, Sarah Bakewell, Other Press, 2011

L'histoire de la rencontre transfrontalière

Avez-vous rêvé d'assister à un rassemblement quaker annuel 100% social ? Avec un thème mais sans décisions à prendre, sans minutes ou épître à rédiger, sans finances à discuter ? Où vous pouvez rencontrer des Amis des pays voisins ? Depuis 1957, ce rassemblement insolite a lieu chaque année en septembre en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas ou en France.

La première trace écrite de rencontres transfrontalières de quakers date de 1956, une période de récupération des effets de la guerre et de rétablissement de la communication entre les pays. Cette année-là, à Pâques, dix Amis (2 Allemands, 2 Français, 2 Néerlandais et 4 Belges) se sont réunis à Ougrée, près de Liège, à l'invitation de René et Lucie Matthieu Plumhaus, afin d'examiner un projet de René intitulé « Interpénétration quaker des Allemands, Belges, Néerlandais et Français ». La section européenne du FWCC avait également manifesté son intérêt pour cette question. Il s'agissait d'un rassemblement des quatre pays limitrophes, basé sur les principes quaker, dans le but de se rapprocher les uns des autres et d'arriver à une meilleure compréhension. Le dimanche matin, une réunion de culte a été orga-nisée et le ministère comprenait « Essayons partout, en toutes circonstances, de créer la paix, y compris dans notre propre voisinage ».

Au début, la langue et la saveur de la réunion frontalière dépendaient du pays hôte. Mais ces dernières années, avec l'importance croissante de l'UE et de la mobilité de ses citoyens, l'anglais est devenu la langue de travail, avec un souci de traduire tous les documents en français, allemand et néerlandais et d'assurer la traduction pendant les sessions. C'est peut-être pour cette raison que les Amis français ont été moins présents au cours de la dernière décennie. Lorsque ce fut au tour de la France d'accueillir la rencontre, des Amis allemands parlant français l'ont organisée à Strasbourg.

En 2025, la rencontre transfrontalière se tiendra à Lille et sera organisée conjointement par les quakers de France et de Belgique. Un nouveau site web pour la rencontre transfrontalière a été lancé cet automne, www.border-meeting.eu. Le contenu (pour l'instant en anglais et en français) est basé sur la rencontre qui a eu lieu en septembre dernier en Allemagne et sera remplacé par des informations sur la rencontre de 2025 dans les quatre langues lorsqu'elles seront disponibles. Si vous souhaitez recevoir une invitation à la prochaine rencontre transfrontalière, il suffit d'envoyer un mail à : border.meeting@gmail.com.

— Kim Chevalier

Livre de recettes quaker

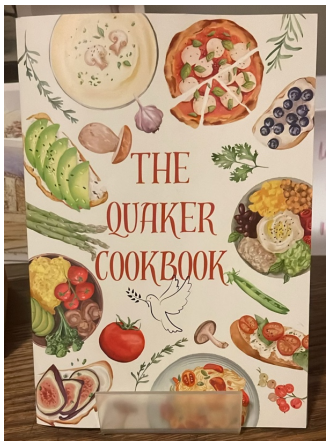
Produit de la semaine des familles à Congénies

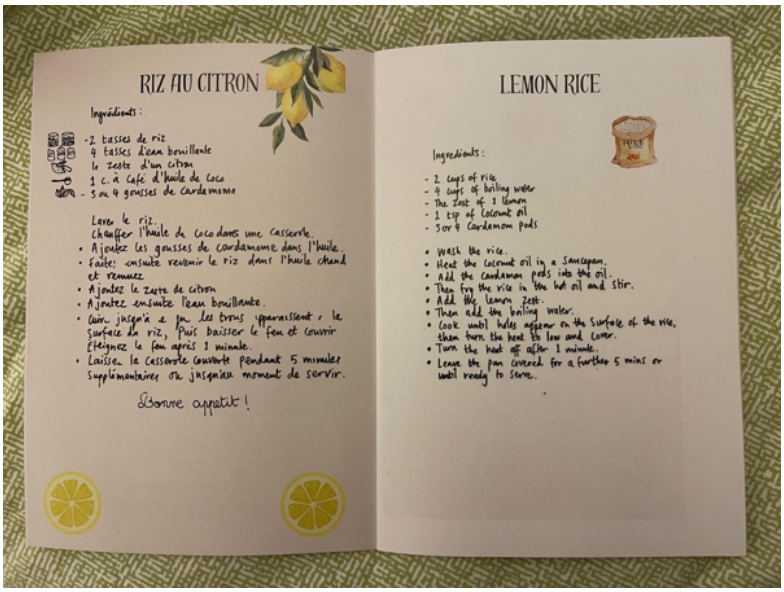
Cinq familles, dont sept enfants et neuf adultes, ont apporté des recettes et de la joie à la Maison Quaker de Congénies pour la semaine des familles en août. En plus du culte et des jeux, chaque jour une famille différente a partagé ses recettes et ses traditions. Nous avons goûté aux saveurs de nombreux pays différents, appréciant le soin et l'effort apportés à chaque plat. Nous avons eu beaucoup de plaisir à nous féliciter les uns les autres en présentant nos repas ! Notre grand projet pour la semaine était d'écrire un livre de cuisine avec toutes les recettes que nous avons partagées. Nous ne parlons pas tous français, mais le livre de cuisine est écrit en français et en anglais. C'était génial de s'aider mutuellement à traduire les recettes et à partager des idées.

Et bon appétit !

Maintenant, tu peux participer à la joie que nous avons partagée en achetant ton propre livre de cuisine quaker ! Merci d'envoyer 10€ par exemplaire au Centre Quaker de Congénies, 11 avenue des Quakers, 30111 Congénies.

— Amy Cooke





À noter : la prochaine semaine des familles aura lieu à Congénies du 14 au 20 avril 2025. Pour plus d'informations, envoie un courriel à : centre.quaker.congenies@gmail.com.

Coup de jeune pour l'assemblée annuelle allemande

«Was uns beWEGt» (Ce qui nous fait bouger)

L nombre d'inscriptions à cette Assemblée annuelle (AA) était significativement plus élevé que d'habitude. Est-ce parce que cette AA a été préparée par les Jeunes Amis? Il y a eu en tout cas un nombre particulièrement élevé de jeunes. Cela représentait également un défi pour l'organisation, car de nombreux jeunes participants n'ont pas de revenus autonomes et étaient des invités. Pour y remédier, les Jeunes Amis ont proposé une solution : tous les participants venus en voiture devaient verser une contribution compensatoire, estimée eux-mêmes, pour les dommages causés. Ils ont installé une boîte à cet effet. Plus tard, j'ai vu cette boîte de dons avec la phrase « Compensation pour le voyage en voiture » barrée; et, à la place, quelqu'un y avait écrit « Don pour un poirier à la Maison Quaker ».

Le thème du séminaire, tenu juste avant l'AA, était en accord avec la Conférence Cary : « Crise écologique et spiritualité quaker » et avait été préparé par le groupe Earthcare-Witness de l'Assemblée allemande. Lors du cercle de présentation, j'ai été touché par le nombre de participants qui ont raconté à quel point leur engagement contre le changement climatique, parfois depuis plusieurs années, semblait sans succès. La destruction de l'environnement leur pesait. Un participant a qualifié son état d'esprit de « post-résignation », car il n'a plus aucun espoir de pouvoir arrêter la destruction de notre environnement. Outre les aspects thématiques, l'écoute mutuelle m'a fait du bien. J'ai retenu un point : l'importance de prendre soin de soi, notamment dans la communauté quaker.

Au début de l'Assemblée annuelle, nous avons été accueillis par une présentation vidéo qui nous a fait prendre conscience de la destruction par nous-mêmes de cette terre.

Voici quelques points qui m'ont particulièrement interpellé :

- Les Jeunes Amis ont prévu quelques changements dans le déroulement de l'AA, auxquels les participants ont largement adhéré.
- De courtes pauses ont été aménagées pour bouger et s'aérer, même pendant la conférence Cary (qui est la pièce de résistance chaque année à l'AA), y compris pendant le culte le dimanche.
- La nourriture était végétalienne, parfois une alternative végétarienne.
- De petits papiers placés sur les tables proposaient des sujets de discussion, afin d'entamer une conversation avec des voisins qui nous étaient inconnus.
- Pendant le repas, il y avait des pauses de 5 minutes en silence (mais on pouvait continuer à manger).
- Un côté inclusif : l'AA a été accompagnée techniquement de manière à ce que les Amis en ligne puissent également prendre part à la réunion. La qualité de l'image et du son ainsi que les commentaires d'accompagnement en ligne étaient nettement meilleurs que les années précédentes.
- La traduction simultanée a été assurée à l'aide des écouteurs.
- Au lieu des petits groupes habituels, les jeunes amis ont proposé une introduction au format de discussion du Forum ZEGG. Les formateurs de ZEGG — Centre pour l'organisation expérimentale de la société (www.zegg.de) ont donné des instructions détaillées. Si au début, tout le monde dans mon groupe s'est laissé guider, plus tard, j'ai compris que la formatrice nous enseignait, avec un système réglementé, quelque chose que nous, quakers, avions déjà beaucoup expérimenté (« notre culte », « conversation en silence », « meeting for clearness » et « communication non violente »).

Le souhait des Jeunes Amis organisateurs d'avoir des conversations au-delà des frontières générationnelles a été bien réalisé, y compris pour la gestion du « Wunder-Bar », organisé chaque soir au sous-sol par les Juniors.

Wolfgang Reuter a expliqué la saisie des collections de la bibliothèque de la Maison Quaker (à Bad Pyrmont) et le catalogue qui en résulte est déjà partiellement consultable en ligne à https://www.librarycat.org/lib/quaeker.org. Peut-être y puisera-t-on des leçons pour notre projet de cataloguer les livres au CQI à Paris et à la Maison quaker de Congénies.

L'un des groupes de discussion qui s'est tenu en parallèle s'est penché sur la guerre au Proche-Orient. Après une longue discussion, la recommandation de ce groupe a été reprise par l'Assemblée annuelle : l'AA signera l'appel d'avril 2024 lancé par de nombreuses organisations quaker internationales. J'ai entendu à plusieurs reprises que des Amis souhaitaient désormais être plus actifs, notamment pour faire pression politiquement sur toutes les parties belligérantes, afin de trouver des voies vers une paix collective.

Pour conclure ces quelques impressions sur l'AA, j'ai ressenti beaucoup de tristesse et de désespoir, notamment de la part des auteurs de la Conférence de Cary intitulée « Quand il s'agit de l'essentiel – En route vers un avenir incertain en tant qu'Amis ». L'engagement des jeunes nous donne l'espoir.

— Andreas Schulze, l'Ami résident de la nouvelle Maison Quaker à Paris

Photo de famille de l'Assemblée annuelle 2024

22 février 2025 à la Maison Quaker de Paris
Journée des secrétaires / Clerking Day

Les secrétaires (clerks) quaker actuels, futurs et potentiels sont invités à un atelier d'une demi-journée à Paris sur le rôle de secrétaire dans les assemblées quaker, qu'elles soient petites ou grandes. Judith Roads, une secrétaire très expérimentée qui a partagé ses connaissances à Woodbrooke, dirigera l'atelier avec Michael O'Connor, ancien secrétaire de l'Assemblée de France. L'atelier se déroulera en français et en anglais.

Plus de details à https://quakersenfrance.org/evenements/clerking-day/

Cours en ligne en français ce printemps

Quaker en Europe : introduction à la voie quaker

6 sessions de 90 minutes sur Zoom en mars et avril 2025

Plus d'information à
https://quakersenfrance.org/decouvrir-le-quakerisme/notre-cours-en-ligne

LA LETTRE DES AMIS - le bulletin des Quakers en France

Abonnements

L'envoi PDF de la Lettre des Amis est gratuit. Il peut être demandé auprès de lalettredesamis@quakersenfrance.org

L'abonnement annuel sur papier est dû à partir de janvier, pour l'année civile en cours.

Pour la France, il est de 30 € (normal) ou 35 € (soutien).

Pour les autres pays, il est de 35 €.

Notez aussi que la Lettre des Amis est disponible sur le site www.quakersenfrance.org.

Centre quaker international (CQI)

Il est demandé une cotisation annuelle à partir de 10€ à ceux qui souhaitent devenir ou rester membre du CQI. Veuillez envoyer au 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris vos cotisations sous forme de chèque libellé au Centre quaker international. Ou par virement au Crédit agricole, numéro IBAN FR76 1820 6004 6565 0424 0764 463 BIC / SWIFT : AGRIFRPP882

Editeur :
Centre quaker international
114, rue de Vaugirard, 75006 Paris
quaker.paris@gmail.com

Comité de coordination: :
Jean Cocteau
Sandrine Dumas-Grosjean
Yves Guilleus
Katherine Humphries

Directeur de publication :
Dale Andrew
Directeur artistique :
Kim Chevalier
Correcteurs :
Alain Baurant, Jean Cocteau, Arlette Fontaine, Marie Françoise Omont, Elisabeth Wolkowski,

Contact :
lalettredesamis@quakersenfrance.org
ISSN : 0762-851X
CPPAP : 0522 G 81843
Publiée 3 fois par an - N° 156